



Paroisse Saint Jean-Sainte Germaine

2019-2020



2^e conseil :

chapitre 2

« JESUS-CHRIST TOUJOURS JEUNE »

La jeunesse de Jésus

23. Le Seigneur « rendit l'esprit » (*Mt 27, 50*) sur une croix, alors qu'il avait un peu plus de trente ans (cf. *Lc 3, 23*).

Il est important de prendre conscience du fait que Jésus était un jeune.

Il a donné sa vie à un âge considéré aujourd'hui comme l'âge d'un jeune adulte.

24. Matthieu situe cette période de la jeunesse du Seigneur entre deux événements : le retour de sa famille à Nazareth, après le temps de l'exil, et son baptême dans le Jourdain où a commencé sa mission publique. Les premières images de Jésus, jeune adulte, sont celles qui nous le présentent dans la foule près des bords du Jourdain, pour se faire baptiser par son cousin Jean-Baptiste, comme l'un parmi tant d'autres de son peuple (cf. *Mt 3, 13-17*).

25. Ce baptême n'était pas comme le nôtre, qui nous introduit dans la vie de la grâce, mais il a été une consécration avant le début de la grande mission de sa vie. L'Évangile dit que son baptême a été source de la joie et de la satisfaction du Père : « Tu es mon fils [bien-aimé] » (*Lc 3, 22*). Ensuite, Jésus est apparu rempli de l'Esprit Saint et a été conduit par l'Esprit au désert. Il était ainsi préparé pour sortir prêcher et faire des prodiges, pour libérer et guérir (cf. *Lc 4, 1-14*). Tout jeune est ainsi invité, lorsqu'il se sent appelé à accomplir une mission sur cette terre, à reconnaître en lui-même ces mêmes paroles que Dieu le Père lui dit : "Tu es mon fils bien-aimé".

28. Durant l'adolescence et la jeunesse, sa relation avec le Père était celle du Fils bien-aimé ; attiré par le Père, il grandissait en s'occupant de ses affaires : « Ne saviez-vous pas que je dois être dans la maison de mon Père ? » (*Lc 2, 49*). Toutefois, il ne faut pas penser que Jésus était un adolescent solitaire ou un jeune enfermé sur lui-même. Sa relation avec les gens était celle d'un jeune qui partageait toute la vie d'une famille bien intégrée dans le peuple. Il a appris le travail de son père et l'a ensuite remplacé comme charpentier.



PAPE FRANÇOIS

Il vit, le Christ,
notre espérance

Exhortation apostolique
post-synodale

Christus vivit

25 mars 2019

Presses TÉQUI éditeur

Sa jeunesse nous éclaire

30. Ces aspects de la vie de Jésus peuvent inspirer tout jeune qui grandit et se prépare pour réaliser sa mission. Cela implique qu'il faut mûrir dans la relation avec le Père, conscient d'être membre de la famille et du peuple, se disposer à être comblé de l'Esprit et à être conduit pour réaliser la mission que Dieu confie, sa propre vocation. Rien de cela ne devrait être ignoré dans la pastorale des jeunes, pour qu'on ne crée pas des projets qui isolent les jeunes de la famille et du monde, ou qui les transforment en une minorité sélectionnée et préservée de toute contagion. Nous avons plutôt besoin de projets qui les fortifient, les accompagnent et les lancent vers la rencontre avec les autres, vers le service généreux, vers la mission.

32. Par ailleurs, Jésus est ressuscité et il veut nous faire participer à la nouveauté de sa résurrection. Il est la vraie jeunesse d'un monde vieilli, et il est aussi la jeunesse d'un univers qui attend, « en travail d'enfantement » (Rm 8, 22), d'être revêtu de sa lumière et de sa vie. Près de lui, nous pouvons boire à la vraie source qui garde vivants nos rêves, nos projets, nos grands idéaux, et qui nous lance dans l'annonce de la vie qui vaut la peine.

La jeunesse de l'Eglise

34. Avant d'être un âge, être jeune est un état d'esprit. Il en résulte qu'une institution si ancienne que l'Eglise peut se renouveler et se rajeunir aux diverses étapes de sa très longue histoire. En réalité, dans les moments les plus tragiques, elle sent l'appel à retourner à l'essentiel du premier amour. En se souvenant de cette vérité, le Concile Vatican II a affirmé que « riche d'un long passé toujours vivant en elle, et marchant vers la perfection humaine dans le temps et vers les destinées ultimes de l'histoire et de la vie, elle est la vraie jeunesse du monde ». En elle, il est toujours possible de rencontrer le Christ, « le compagnon et l'ami des jeunes ».

Une Eglise qui se laisse renouveler

35. Demandons au Seigneur de délivrer l'Eglise des personnes qui veulent la faire vieillir, la scléroser dans le passé, la figer, l'immobiliser. Demandons-lui également de la délivrer d'une autre tentation : croire qu'elle est jeune parce qu'elle cède à tout ce que le monde lui offre ; croire qu'elle se renouvelle parce qu'elle cache son message et qu'elle imite les autres. Non ! Elle est jeune quand elle est elle-même, quand elle reçoit la force toujours nouvelle de la Parole de Dieu, de l'Eucharistie, de la présence du Christ et de la force de son Esprit chaque jour. Elle est jeune quand elle est capable de retourner inlassablement à sa source.

36. En tant que membres de l'Eglise, il est certain que nous ne devons pas être des personnes étranges. Tous doivent sentir que nous sommes frères et proches, comme les Apôtres qui « avaient la faveur de tout le peuple » (Ac 2,47; cf. 4, 21.33; 5,13).

Mais, en même temps, nous devons oser être différents, afficher d'autres rêves que ce monde n'offre pas, témoigner de la beauté de la générosité, du service, de la pureté, du courage, du pardon, de la fidélité à sa vocation, de la prière, de la lutte pour la justice et le bien commun, de l'amour des pauvres, de l'amitié sociale.

38. Ceux d'entre nous qui ne sont plus jeunes ont besoin d'occasions pour rester proches de leur voix et de leur enthousiasme, et « la proximité crée les conditions pour faire de l'Eglise un espace de dialogue et un fascinant témoignage de fraternité »^[12]. Il nous faut créer plus d'espaces où résonne la voix des jeunes : « L'écoute rend possible un échange de dons, dans un contexte d'empathie. [...] En même temps, elle pose les conditions d'une annonce de l'Évangile qui atteigne vraiment le cœur, de façon percutante et féconde ».

Une Eglise attentive aux signes des temps

39. « Si, pour beaucoup de jeunes, Dieu, la religion et l'Eglise semblent des mots vides, ils sont sensibles à la figure de Jésus, lorsqu'elle est présentée de façon attrayante et efficace ». C'est pourquoi il est nécessaire que l'Eglise ne soit pas trop attentive à elle-même mais qu'elle reflète surtout Jésus-Christ. Cela implique qu'elle reconnaisse avec humilité que certaines choses concrètes doivent changer, et que pour cela il faut aussi prendre en compte la vision, voire les critiques des jeunes.

40. Au cours du Synode, il a été reconnu « qu'un nombre important de jeunes, pour les raisons les plus diverses, ne demandent rien à l'Eglise car ils considèrent qu'elle n'est pas significative pour leur existence. Certains demandent même expressément qu'elle les laisse tranquilles, car ils ressentent sa présence comme désagréable, sinon irritante. Cette requête ne naît pas, la plupart du temps, d'un mépris acritique ou impulsif, mais s'enracine dans des raisons sérieuses et respectables : les scandales sexuels et économiques, l'inadaptation des ministres ordonnés qui ne savent pas saisir de façon appropriée la sensibilité des jeunes, le manque de préparation des homélies et de la présentation de la Parole de Dieu.

41. Même s'il y a des jeunes qui se réjouissent de voir une Eglise se montrant humblement sûre de ses dons et de sa capacité de faire une critique loyale et fraternelle, d'autres jeunes réclament une Eglise qui écoute davantage, qui ne soit pas toujours à condamner le monde. Ils ne veulent pas voir une Eglise silencieuse et timide, ni toujours en guerre sur deux ou trois thèmes qui l'obsèdent. Pour être crédible face aux jeunes, elle a parfois besoin de retrouver l'humilité et d'écouter simplement, de reconnaître dans ce que disent les autres la présence d'une lumière qui l'aide à mieux découvrir l'Évangile. Une Eglise sur la défensive, qui n'a plus l'humilité, qui cesse d'écouter, qui ne permet pas qu'on l'interpelle, perd la jeunesse et devient un musée.

Marie, la jeune femme de Nazareth

43. Marie resplendit dans le cœur de l'Église. Elle est le grand modèle pour une Église jeune, qui veut suivre le Christ avec courage et docilité. Quand elle était très jeune, elle a reçu l'annonce de l'ange et ne s'est pas privée de poser des questions (cf. *Lc 1, 34*). Mais elle avait une âme disponible et elle a dit : « Je suis la servante du Seigneur » (*Lc 1, 38*).

44. « Le force du "oui" de Marie, une jeune, impressionne toujours. La force de ce "qu'il en soit ainsi" qu'elle dit à l'ange. Ce fut une chose différente d'une acceptation passive ou résignée. Ce fut quelque chose d'autre qu'un "oui" voulant dire : on verra bien ce qui va se passer.

46. Marie est la jeune fille à l'âme noble qui tressaille de joie (cf. *Lc 1, 47*), aux yeux illuminés par l'Esprit Saint qui contemple la vie avec foi et garde tout dans son cœur (cf. *Lc 2, 19.51*). Elle est cette femme attentive, prête à partir, qui lorsqu'elle apprend que sa cousine a besoin d'elle, ne pense pas à ses projets, mais se met en marche vers la montagne « en hâte » (*Lc 1, 39*).

Des jeunes saints

50. « A travers la sainteté des jeunes, l'Église peut relancer son ardeur spirituelle et sa vigueur apostolique. Le baume de la sainteté engendrée par la bonté de la vie de tant de jeunes peut soigner les blessures de l'Église et du monde, en nous ramenant à la plénitude de l'amour à laquelle nous sommes appelés depuis toujours : les jeunes saints nous poussent à revenir à notre premier amour (cf. *Ap 2, 4*) ». Il y a des saints qui n'ont pas connu l'âge adulte et qui nous ont laissé le témoignage d'une autre manière de vivre la jeunesse. Souvenons-nous au moins de certains d'entre eux, de différentes époques de l'histoire, qui ont vécu la sainteté chacun à sa manière :

52. Saint François d'Assise était très jeune et rempli de rêves. Il a écouté l'appel de Jésus à être pauvre comme lui et à restaurer l'Église par son témoignage. Il renonça à tout avec joie et il est le saint de la fraternité universelle, le frère de tous, qui louait le Seigneur pour ses créatures. Il est mort en 1226.

57. Sainte Thérèse l'Enfant-Jésus est née en 1873. Elle parvint à entrer dans un couvent de carmélites, à quinze ans, en traversant beaucoup de difficultés. Elle a vécu la petite voie de la confiance totale en l'amour du Seigneur et s'est proposé de nourrir par sa prière le feu de l'amour qui anime l'Église.